

Apprendre le norvégien

V : Julie et Guillaume, vous habitez en Norvège depuis quelques mois. Est-ce que vous sentez le besoin d'apprendre le norvégien ?

J : Oh oui ! Le besoin et surtout l'envie. J'ai très envie d'apprendre le norvégien. Et toi, Guillaume ?

G : Oui, moi aussi. Je trouve que c'est une langue agréable et que j'aimerais beaucoup apprendre. Donc j'ai commencé des cours il y a quelques mois. Et toi, tu le parle, Véronique ?

V : Oui, moi j'habite en Norvège depuis très longtemps. Et j'ai vraiment senti la nécessité de parler norvégien aussi pour participer à la culture : pour pouvoir aller au théâtre, pour faire partie de la Norvège. Mais tu dis que tu prends des cours. Qu'est-ce qui est le plus important pour vous quand vous prenez des cours ? Est-ce que c'est l'apprentissage du vocabulaire ? La grammaire ? L'oral ? L'écrit ?

G : Pour moi, le plus important pour l'instant, c'est l'oral pour pouvoir me débrouiller un petit peu et pouvoir parler avec des Norvégiens plus simplement.

V : Et toi, Julie ?

J : Pour moi aussi, ce serait l'oral qui serait très important pour l'instant. J'ai commencé un petit peu avec une Norvégienne qui veut apprendre le français. Donc je lui donne des cours de français et elle me donne des cours de norvégien. Et ce qui est difficile pour moi, c'est la prononciation dans le norvégien parce que c'est très différent du français.

V : C'est difficile de bien prononcer.

J : Oui.

G : Et toi, tu as eu du mal à apprendre ?

V : Au début, oui, bien sûr. Au début, j'ai trouvé qu'il était très difficile de comprendre. Je trouvais que les Norvégiens parlaient très vite. Et petit à petit, j'ai compris de plus en plus. Et après, j'ai trouvé que c'était très difficile de parler. Mais je pense que c'est très important aussi, en tout cas, pour moi, de s'appuyer sur la langue écrite. Et je lis des livres en norvégien pour développer mon vocabulaire, pour avoir plus de vocabulaire. Mais combien d'heures de cours par semaine est-ce que vous prenez ?

J : Alors, pour l'instant, moi, c'est très peu. C'est environ une heure et demie, deux heures par semaine. Et j'essaye aussi, toute seule, avec un livre. Mais seul, c'est plus difficile. Et toi, Guillaume ?

G : Et moi, j'ai eu des cours pendant deux mois. J'avais quatre heures de cours par semaine. Et la semaine prochaine, je vais recommencer deux mois de cours avec quatre heures par semaine encore.

V : Et comment est-ce que vous décririez un bon professeur de norvégien ? Qu'est-ce qu'il fait ?

Comment est-ce qu'il fait ?

G : Je pense qu'il a besoin de nous faire aimer sa langue. Donc pour le début, il faut que ce soit quelque chose d'amusant, de ludique. Et... le temps qu'on ait assez de vocabulaire pour que ça devienne un peu plus sérieux.

V : Et est-ce que vous vous exercez avec les autres étudiants du cours, même s'ils ne sont pas norvégiens à parler, à communiquer en norvégien ?

G : Alors oui, on essaye un petit peu. Par exemple, après le cours, on va dans un café, et on essaye de répéter ce qu'on a appris aux cours précédents.

V : Donc de mettre en pratique ce que vous avez appris aux cours.

G : Voilà, tout à fait.